

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Vermessung, Kulturtechnik und Photogrammetrie = Revue technique suisse des mensurations, du génie rural et de la photogrammétrie

Herausgeber: Schweizerischer Verein für Vermessungswesen und Kulturtechnik = Société suisse de la mensuration et du génie rural

Band: 50 (1952)

Heft: 4

Nachruf: M. le Major Max Brenneisen, ing.-dipl. E.P.F. : ingénieur de service topographique fédéral Wabern-Bern

Autor: Raemy, M. de

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

nem Freund Joh. Forrer als Übernehmer der Triangulationsgruppe «Bucheggberg», später mit Geometer R. Rahm in Olten, drei weitere solothurnische Sektionen und in den Jahren 1929–1934, als alleinigen Übernehmer, fünf Triangulationsgruppen im Entlebuch und Willisauerland im Kanton Luzern zur besten Zufriedenheit der die Arbeiten vergebenden Behörden ausführen.

Das berufliche Wirken im Kanton Luzern und ein gütiges Geschick haben unsern lieben Kollegen im Jahre 1920 mit der in Luzern wohnenden Fräulein Marie Felber zu einer im besten Sinne glücklichen Ehe zusammengeführt. Am Anfang der dreißiger Jahre trat Ernst Wegmann in die Kohlenhandlung seines Schwiegervaters, Herrn Felber-Estermann, in Luzern, ein, die er nach dessen Tod übernahm und bis zu seinem Hinschied in umsichtiger Weise weiterführte. Freund Wegmann hat sich auch in seiner Wahlheimat einen weiten Freundeskreis erworben. Alle, die ihn kannten und mit ihm zu verkehren hatten, schätzten sein konziliantes, friedfertiges Wesen, seine optimistische Lebensauffassung und seine nicht alltägliche Aufgeschlossenheit für alles Schöne. Seine Bewährung im Kaufmannsstande, seinem zweiten Lebensberuf, und die Tätigkeit als Fachmann der Kohlenbranche, ließen ihn als Präsidenten der Vereinigung der Kohlenhändler der Urschweiz, als Vorstandsmitglied und vieljährigen Kassier der Sektion Waldstätte des TCS sowie auch als Präsident des Verbandes Reisernder Kaufleute zu anerkannten und wohlverdienten Ehren kommen.

Während der beiden Weltkriege hat der Verstorbene vorerst als Soldat und später als Offizier seine Wehrpflicht dem Vaterlande gegenüber immer freudig erfüllt.

Alle seine Geometerfreunde, insbesondere aber die Kameraden der letzten Geometerklasse 1915/16 des Technikums Winterthur, mit denen er allzeit treu und herzlich verbunden war, und die Studentenverbindung «Turania» verlieren in ihm einen charaktervollen Menschen edelster Gesinnung. Trotz seines vor bald zwei Dezennien erfolgten Berufwechsels ist er innerlich der alte Geometer geblieben, der bis zu seinem Hinschied auch dem Schweizerischen Verein für Vermessungswesen und Kulturtechnik unverbrüchliche Treue gehalten hat.

Der Trauerfamilie, der Gattin und den beiden erwachsenen Söhnen, sprechen wir an dieser Stelle und im Namen seiner Studienfreunde und aller Geometerkollegen, die Ernst Wegmann nahe gestanden sind, unser tiefempfundenes, aufrichtiges und herzliches Beileid aus.

Eine überaus zahlreiche Trauergemeinde hat dem allzufrüh Vollendeten anlässlich der Kremationsfeier im «Friedental» in Luzern am 29. Februar 1952, nachmittags, die letzte Ehre erwiesen.

Wir werden Ernst Wegmann übers Grab hinaus treue Freundschaft halten und ihm das beste Andenken bewahren.

*Allocution prononcé par M. de Raemy,
vice-directeur du Service topographique fédéral
le 25 février 1952, aux obsèques de*

M. le Major Max Brenneisen, ing.-dipl. E.P.F.

ingénieur du Service topographique fédéral
Wabern-Berne

Chère Madame, Chère famille,
Mesdames, Messieurs,

J'ai encore sous les yeux le bulletin que me remettait le Major Brenneisen samedi il y a huit jours:

« Absent du 18 au 20 février.
Motif: vol de contrôle avec le B-6,
vol en liaison avec l'Office aérien. »

Ce bulletin, tout semblable dans sa simplicité aux innombrables autres qui l'ont précédé, devait être, hélas, le dernier! Mardi, en fin d'après-midi, nous apprenions de Dübendorf, que l'avion de l'Office de l'Air parti à 1300 h. de Genève n'était pas rentré à sa base dans les délais prévus.

Les recherches aussitôt organisées aboutirent rapidement à la découverte de l'avion sinistré dans la région du Galmihorn, à trois mille mètres d'altitude. Les patrouilles de sauvetage envoyées sur les lieux ne laissèrent bientôt plus aucun espoir: aucun des occupants de l'avion n'avait survécu à la catastrophe.



L'appareil qui avait pour mission de contrôler les émissions des phares radiophoniques de nos places d'aviation était occupé par:

le pilote *Hans Schafroth* de l'Office fédéral aérien,
le Major *Max Brenneisen*, ingénieur du Service topographique qui le secondait dans sa tâche,
le technicien *Hans Früh* de Radio-Suisse et
le mécanicien *Paul Weder* de Dübendorf.

Avant de rappeler ici en quelques mots la carrière si tragiquement interrompue de notre camarade Brenneisen, permettez-moi d'associer à son souvenir, dans une même pensée de recueillement, ses trois camarades de vol qui sont tombés avec lui.

Que tous ceux qui se sont dévoués sans compter à la recherche puis à la descente dans la vallée des corps des infortunés compagnons trouvent également ici nos remerciements et l'expression de notre gratitude.

Né à Zurich le 28 mars 1913, originaire de Bâle, Max Brenneisen fit ses études à l'Ecole cantonale de Zurich, puis à l'Ecole polytechnique fédérales dont il sortit en mai 1935 avec son diplôme d'ingénieur-topographe. Il compléta ces études théoriques par un stage auprès du géomètre Naef à Reiden et au bureau de photogrammétrie Lips et Hofmann à Elgg. En 1943, il obtenait son brevet de géomètre officiel.

En automne 1938, sur la recommandation particulière du Professeur Baeschlin, Max Brenneisen entra comme ingénieur au Service topographique. Ses connaissances théoriques et l'expérience qu'il avait déjà acquise permirent de lui confier d'emblée les tâches les plus diverses dans le domaine des levés photogrammétriques. En tant que pilote militaire et photographe compétent, il fut appelé dès le début à seconder ses camarades Imhof et Baldinger qui formaient alors notre équipe de vol pour nos mensurations aériennes.

Après la perte tragique de ces deux collaborateurs qui nous furent enlevés à peu d'intervalle l'un de l'autre, Max Brenneisen fut chargé d'organiser et de diriger notre service aérien. Ce fut dorénavant à lui et à son camarade, l'observateur-photographe Loderer, que furent confiées toutes nos tâches de levés aériens pour l'élaboration et la mise à jour de nos cartes nationales.

Les années de guerre exigèrent de la Suisse la mise sur pied de toutes ses forces armées. De ce fait, Max Brenneisen dut fréquemment interrompre son activité professionnelle pour prendre part aux relèves de son unité, suivre des cours d'instruction et participer à des écoles, en vue de son avancement. Ses capacités éminentes de pilote et de chef lui permirent de conquérir rapidement ses grades de capitaine puis de major dans les troupes d'aviation.

Peu après la guerre, le commandement de l'armée l'envoya en mission spéciale au camp d'aviation de Lechfeld près Munich où il eut la possibilité d'étudier différents types d'avion et d'appareils de prises de vue de l'armée américaine. Notre service l'envoya également en mission à Londres et à Paris en vue d'étudier et de préparer l'achat d'un nouvel avion de mensuration.

En été 1949 ses capacités reconnues de pilote et de photogrammètre lui valurent l'invitation flatteuse de participer à une expédition scientifique danoise au Groenland d'où il rapporta une nouvelle moisson d'expériences et de documents.

Les connaissances étendues qu'il acquit au cours de ses fréquents contacts avec des spécialistes de l'étranger furent largement utilisées chez nous au bénéfice de la construction de nos appareils et du perfectionnement de nos méthodes de mensuration.

Les Ecoles polytechniques de Zurich et de Lausanne, la Direction fédérale des mensurations, l'Office aérien et la fabrique d'instruments Wild à Heerbrugg ont eu fréquemment recours à sa collaboration. Ils avaient l'assurance de trouver en lui un critique sûr et indépendant dont le souci constant était d'améliorer nos instruments et nos méthodes.

Max Brenneisen était membre de la Société de Photogrammétrie, de la Société des Ingénieurs et Architectes et de la Société des Géomètres. Il y comptait de nombreux amis et prenait une part active à la vie de ces sociétés. Il assistait régulièrement à leurs assemblées et prit part à plusieurs congrès internationaux. Ses conseils y étaient très écoutés, car aussi bien en Suisse qu'à l'étranger sa compétence et sa grande expérience lui avaient valu l'estime et la considération de tous.

Mais à côté de l'enthousiasme qu'il mettait à l'étude des problèmes de sa profession, Max Brenneisen n'était pas insensible aux beautés de la nature. Ses amis et collègues ont gardé le souvenir des admirables films en couleur qu'il avait pris au cours de ses vols sur nos Alpes, au-dessus des champs de glace du Groenland et dans les nombreuses villes et contrées étrangères qu'il eut l'occasion de visiter. Avec un réel talent de conférencier, il savait par son humeur et ses commentaires rendre encore plus vivantes les images qu'il faisait passer sous nos yeux.

Et maintenant nous devons nous plier à la dure réalité. Comme tant d'autres, l'aviateur Brenneisen a été surpris en plein vol. Il a trouvé la mort dans ces Alpes qu'il aimait et dans l'exercice d'une profession dont il

connaissait les risques, mais à laquelle il était profondément attaché. Fin très belle en soi, mais combien douloureuse pour ceux qu'il laisse derrière lui.

Nous vous présentons, Madame, ainsi qu'à votre famille, nos condoléances émues dans le terrible deuil qui vous frappe et qui vient d'arracher si brusquement à votre affection un mari, un père, un fils unique, un frère. A vous spécialement, chère Madame, qui dans le plein épanouissement de votre foyer venez de perdre le compagnon de votre vie, nous exprimons notre profonde et douloureuse sympathie et formons le vœu que vous trouviez en votre fils et en votre fille la consolation qui vous donnera la force de surmonter votre immense chagrin.

Au nom de tous ses collègues du Service topographique, au nom de tous ses collaborateurs et amis, je m'incline avec émotion devant la dépouille mortelle de notre cher camarade Max Brenneisen et lui adresse notre dernier salut. Nous tous qui avons eu le privilège de le connaître et d'apprécier ses hautes qualités, garderons de notre cher défunt un souvenir fidèle et ineffaçable.

An die Mitglieder der Schweiz. Gesellschaft für Photogrammetrie

Der Vorstand der Internationalen Gesellschaft für Photogrammetrie und die Amerikanische Gesellschaft für Photogrammetrie laden Sie ein zur Teilnahme am

7. Internationalen Kongreß für Photogrammetrie

in Washington, D. C., Hotel Shoreham, vom 4. bis 13. September 1952, und in Dayton, Ohio, Wright-Patterson Air Force Base, am 15. und 16. September 1952.

Gleichzeitig findet in den Räumen des Shorehamhotels eine großangelegte Ausstellung für Photogrammetrie statt.

Im Programm sind auch gesellschaftliche Veranstaltungen vorgesehen, zu denen die Damen besonders herzlich eingeladen sind.

Kosten, Anmeldeformulare, sind dem Einladungsschreiben zu entnehmen.

Die Kongreßteilnehmer können in Hotels, College-Schlafräumen und in sauberen Pensionen Unterkunft finden. Alle Reisenden müssen im Besitze eines gültigen Reisepasses, eines Visums für das Bestimmungsland und der einzelnen Durchreisevisen sein. Nach Vorschrift der amerikanischen Gesundheitsbehörden müssen alle Passagiere gegen Pocken geimpft sein. Es wird unbedingt empfohlen, sofort um das amerikanische Einreisevisum anzusuchen. Ebenso ist es ratsam, unverzüglich die Schiffspassagen reservieren zu lassen.

Da dem Vorstand nicht genügend Einladungen übergeben worden sind, als daß jedes Mitglied hätte versehen werden können, wurden vorerst die direkt interessierten Landesberichterstatter bedient. Eine beschränkte Anzahl Einladungsschreiben liegen noch auf und können beim Präsidenten, Herrn Ing. W. Häberlin, Eidg. Vermessungsdirektion, Bern, bezogen werden. Ebenso sind dort Einzelheiten über das Programm zu erfahren.

Der Vorstand der S. G. P.